

sa manière de doubler l'effet des paroles par l'accentuation et le geste. Chantez, je vous l'ordonne !

— Oh ! que tu imites mal ! répliqua mademoiselle Herminie en riant. Mon père ne dit jamais : Je veux ! il dit : Je t'en prie !

— De même qu'un roi dit : Je désire, tandis que ses ministres disent : Obéissez ! répliqua Etienne, qui, en sa qualité d'avocat, voulut avoir le dernier mot.

Sa sœur ne jugea pas à propos de se faire prier davantage.

Elle se mit au piano et chanta, en s'accompagnant elle-même.

Le prince Frederici avait l'aisance d'un homme du monde qui calcule ses moindres gestes et ses moindres paroles, sans cesser un seul instant de parler ou d'agir avec le naturel le plus parfait. Il fit quelques pas dans le salon comme au hasard, et, s'arrêtant brusquement aux premières notes qui lui commandaient d'écouter, s'assit sur un fauteuil, un peu dans l'ombre, derrière mademoiselle Le May en ayant l'air de rester tout simplement où il était au moment où elle commença à préluder.

En réalité, cette place était on ne peut mieux choisie pour admirer discrètement la jeune fille, pour suivre tous ses mouvements et saisir son inspiration à la source même, sans la gêner en rien par cette attention soutenue.

Assise sur un tabouret un peu haut, et dans cette posture qui n'est favorable qu'à la beauté accomplie, parce qu'elle met en lumière la personne toute entière, Herminie, malgré ses vêtements modernes, ressemblait à une de ces vivantes statues grecques qu'anime une des muses. Sa robe de soie claire, d'un ton doux et mat, sans reflets trop vifs, retombait à ses pieds comme une molle draperie, et conservait au buste, aux bras, à la tête, toute leur valeur. Cette jeune tête apparaissait, toute rayonnante d'éclat, sur un col et des épaules d'un modelé irréprochable. Nature puissante, exhubérante, expansive des plus riches dons et des plus brillantes facultés, la fille du négociant conquérait l'admiration à première vue. Mais cette admiration croissait, grandissait, ne connaissait plus de limites, lorsque l'harmonie des sons venait se joindre à tant d'harmonie de formes, lorsque la musique communiquait sa flamme à cette belle jeune fille qui, alors, semblait parler sa langue naturelle.

Quand ce fut fini, Antoinette, par un élan spontané, courut à sa sœur et l'embrassa avec effusion.

— Merci, ma fille, dit M. Le May.

Quoique d'un caractère un peu moqueur, Etienne lui-même fut ému.

— Et je parle, moi ! Et je suis destiné à parler ! dit-il en essayant,